



Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau

SAISON 2025-2026

ABOUT LAMBADA

Samedi 31 janvier, 20h

Théâtre Molière, Sète

Durée : 50 minutes

SOIRÉE PLATINES

DJ Set avec Guy Lamour, à l'issue de la représentation (entrée libre).

LA TABLE DU THÉÂTRE

vous accueille avant et après la représentation, au Foyer du Théâtre.
Du mardi au vendredi, 12h - 17h30 & 12h - 00h30 les soirs de spectacle
→ Réservations le midi : 06 40 72 35 45

Créé en avril 2025 à la Biennale de danse du Val-de-Marne - La Briqueterie CDCN | Coproductions : La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne ; La Biennale de la Danse de Lyon ; Mille Plateaux - CCN La Rochelle ; CCN de Caen en Normandie dispositif accueil-studio ; Collectif FAIR-E - CCN Rennes et Bretagne ; Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau ; Le Rive Gauche, Scène conventionnée Art et Création Saint-Étienne-du-Rouvray ; Espaces pluriels, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - Pau | Avec le soutien du : Fonds Haplotès | Projet soutenu dans le cadre du : programme Étape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne - Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec La fabrik Potsdam, Interplay International Festival contemporary dance (Turin) en collaboration avec La lavanderia a Vapore - Fondazione Piemonte dal Vivo (Piémont) et La Briqueterie CDCN Val-de-Marne |

Remerciements : Opéra de Lyon | Le Collectif ÈS est associé à la Biennale de la Danse - Lyon, Maison de la danse - Lyon - Pôle européen de création et Ateliers de la danse - Lyon 2023 à 2025, Le Rive Gauche - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse de 2022 à 2025. Le Collectif ÈS a reçu le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide aux équipes artistiques. Le Centre chorégraphique national d'Orléans, dirigé par le Collectif ÈS, est soutenu par le ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental du Loiret. Il reçoit le soutien du Fonds Haplotès et l'aide de l'Institut français - ministère des Affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger.

**COLLECTIF ÈS – CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL D'ORLÉANS**

Conception, direction : Collectif ÈS

Interprété et créé avec : Adriano Coletta, Sidonie Duret, Martín Gil, Sophie Lèbre, Jeremy Martinez, Yaël Réunif

Création lumière : Rodolphe Martin

Création son : Wilfrid Haberey

Scénographie : Collectif ÈS, Rodolphe Martin, Wilfrid Haberey

Regard extérieur : Joan Vercoutere

Costumes : Martín Gil, Marion Régnier

NOTE D'INTENTION

À la genèse de *About Lambada* se trouve une nécessité d'explorer le théâtre comme un lieu populaire, rassembleur et utopique.

Enfants des années 90, nous avons tous les trois été bercés par l'utopie de l'Union européenne, celle entre autres d'un territoire aux frontières ouvertes. Au lendemain de la chute du mur de Berlin, symbole fort de la construction européenne et de son utopie, nous voilà arrivé·e·s dans un nouveau monde.

Lors de nos recherches autour de cette année charnière 1989, une découverte surprenante nous fait sourire, nous rend perplexes : le top 1 musical des charts en Allemagne en novembre 1989 est la *Lambada* de Kaoma. Ce morceau, sorti quelques mois auparavant, est l'un des premiers tubes mondiaux créé de toute pièce pour être un tube de l'été et faire danser la planète. Le succès est sans précédent et le monde occidental découvre cet été-là une nouvelle manière de danser, de rapprocher les corps et d'être ensemble.

À partir de la corrélation temporelle de ces deux événements, *About Lambada* fait le lien entre chute du mur et *Lambada* ; frontières et rapprochement des corps. Comment cette *Lambada*, hymne populaire, peut-elle (re)devenir un facteur de rapprochement ? *About Lambada* est une étude physique de la Lambada – phénomène international, musical, dansé, social et politique .

Collectif ÈS

HISTOIRE DU TUBE LAMBADA DE KAOMA

La Lambada est d'abord une musique du nord du Brésil décrétée dans les années 70, mixant et modernisant différents styles musicaux de la région des Caraïbes, associée à une danse de couple très sensuelle. En 1988, deux producteurs français découvrent cette musique et cette danse et montent en France un groupe international, Kaoma, pour faire le morceau *Lambada*. C'est clairement une reprise de *Llorando se fue* du groupe bolivien Los Kjarkas. La *Lambada* est donc un acte de plagiat délibéré qui donnera raison à Los Kjarkas après un procès. Ce morceau est monté de toute pièce pour être un tube de l'été réussi jusqu'à l'association publicitaire avec Orangina pour le clip et sa large diffusion radiophonique et télévisuelle. La construction musicale revêt une efficacité dansante toute commerciale mais le succès du groupe doit aussi à l'originalité de la formation instrumentale et au niveau de ses interprètes. Le succès mondial de la *Lambada* est sans précédent et symbolise nettement un phénomène de mondialisation. Ce tube plaît immédiatement sur les cinq continents, y compris au Brésil, alors même qu'il promeut un imaginaire utopique et occidental de ce pays : exotisme, plages paradisiaques, jeunesse, métissage social et de couleurs de peaux réussi, innocence et sensualité... Il représente pour les anciens pays du bloc soviétique

une ouverture vers le monde occidental rêvé incarnant modernité et liberté ; et pour l'Europe occidentale une ouverture vers des considérations ethniques et culturelles. La *Lambada* ouvre un modèle de tube aux sons latinos que l'on retrouve plus tard dans la *Macarena* ou *Despacito*. Ces sons sont des modèles types de mondialisation, suivant la même recette de cuisine musicale : clichés, machines à susciter allégresse et chaleur, réussissant encore aujourd'hui à animer toutes sortes de soirées de différents milieux sociaux dans le monde, comme - quoiqu'on en dise - un hymne populaire.

LE COLLECTIF ÈS

« ÈS est une préposition qui signifie « en matière de ».

Elle est toujours suivie d'un pluriel et donc d'une multiplicité, comme celle que nous cherchons dans l'idée du collectif. Nous appréhendons la création comme une fabrique collective pour proposer des objets issus du nous. Faire le pari que tout objet ou acte créatif soit cosigné à trois. Créer du spectacle vivant, c'est proposer des objets vivants, vus, vécus par des vivants. Ce partage-là, on le cherche à notre façon à travers une intensité physique qui pousse nos corps à s'engager. Une générosité du mouvement et de l'action, sans jamais rompre l'adresse et le lien aux publics. Chaque création est l'occasion de creuser un peu plus ce qu'est le collectif. Avec *Jean-Yves, Patrick et Corinne* (2017 – accueilli au TMS en 2020), nous cherchons l'interchangeabilité en créant un trio à 5 interprètes. Avec *1^{ère} Mondiale* (2019), nous partons de trois solos pour en faire une pièce collective. En 2021 avec *Fiasco* (accueilli au TMS en 2022), notre moteur de création est celui du désaccord au sein d'un groupe, et plus récemment avec le projet *SHOT* (2022), nous explorons la spontanéité et la rencontre en invitant trois artistes qui ne se connaissent pas pour créer une œuvre collective et éphémère en seulement trois jours. En parallèle des créations plateaux, nous avons développé ce que l'on appelle la *Série Populaire*. Elle est composée de quatre épisodes : *I Wanna Dance*, *Le Karaodance*, *Le Loto3000* (accueilli au TMS en 2022) et *Jackpot*. Cette série est née du désir de revisiter des événements rassembleurs connus et codifiés.

Nous cherchons à créer des dispositifs qui diluent les codes et troublent les repères pour emmener les gens dans le mouvement et mettre la danse et le corps au centre de la rencontre. L'ensemble de ces créations traverse des références populaires, non sans auto-dérision ; de l'aérobic à Whitney Houston, de John Travolta à Maurice Béjart, de la *Marseillaise* au mouvement punk ou encore de l'utopie européenne à la *Lambada*. Depuis 2011, nous co-signons des pièces sans cesse alimentées par notre nécessité pour nous d'un fonctionnement collectif et du rôle social qu'il peut jouer. Créer est l'opportunité de se rassembler, d'œuvrer ensemble, de questionner notre rapport à l'autre."

Sidonie, Jeremy et Emilie

DEVENEZ
SPECTATEUR·ICE
MÉCÈNE DU TMS



Les lustres des fumoirs du Grand Foyer ont été réalisés par les entreprises Designheure et Laurent Elec en mécénat de compétences.

NOS RENDEZ-VOUS

MUSIQUE | CRÉATION TMS

YARAN

Esmatullah Alizadah - Nicolas Beck - Bastian Pfefferli - Benjamin Lévy - Chloé Loneiriant

Vendredi 6 février, 20h - Théâtre Molière, Sète

Formé aux techniques traditionnelles de la musique afghane, Esmatullah Alizadah excelle à la dambura. Associé à Nicolas Beck, joueur de tarhu et guitariste, Bastian Pfefferli percussionniste, Benjamin Lévy à la musique électronique et Chloé Loneiriant à la flûte, cette rencontre offre un dialogue fécond entre les cultures et une musique sublime, à nulle autre pareille.

LECTURE - MUSIQUE | CRÉATION

LA CONTREBANDE - LECTURES AU BORD DE L'ÉTANG

Fabrice Melquiot - Agathe Di Piro

Du 9 au 14 février, 20h - Poussan, Mèze, Bouzigues, Marseillan, Villeveyrac, Frontignan la Peyrade

Fabrice Melquiot compose dix monologues féminins et rend hommage à des combattantes, réelles ou fictionnelles, figures marquantes de l'histoire ou de la littérature. Il traverse sur scène plusieurs de ces voix, accompagné par la pianiste et compositrice Agathe Di Piro.

DANSE

CHER CINÉMA

Jean-Claude Gallotta - Groupe Émile Dubois

Jeudi 19 février, 20h - Théâtre Molière, Sète

Le chorégraphe Jean-Claude Gallotta évoque ici les liens forts qu'il a noués avec le cinéma, les rencontres essentielles avec des cinéastes et leurs œuvres : Federico Fellini, Anne-Marie Miéville, Leos Carax, Jean-Luc Godard... Et réunit la danse et les mots pour convoquer ses souvenirs.

→ **TRAJECTOIRE** : Le parcours de Jean-Claude Gallotta, un échange animé par Sandrine Mini, directrice du TMS, le 19 février, 18h30, TMS (entrée libre sur réservation)

CHANSON | CRÉATION

BABX & INVITÉS - AMOUR COLOSSE

Jeudi 9 avril, 20h - Théâtre Molière, Sète

Babx tisse une chanson française poétique et incandescente. Avec sa voix grave, ses textes denses et ses orchestrations en clair-obscur, cet artiste inclassable mêle rock, électro et influences littéraires. Et il prolonge le plaisir en invitant quelques amis au Théâtre Molière.

